

L'enquête **OSIAP (Ordonnances Suspectes Indicateurs d'Abus Possible)** contribue à l'évaluation du potentiel d'abus et de dépendance des médicaments grâce à la surveillance et au recueil des ordonnances suspectes identifiées par les pharmaciens d'officine.

Depuis 2001, un recueil de données est organisé auprès de pharmaciens à partir d'une enquête nationale réalisée pendant 2 périodes de 4 semaines (en mai et novembre) chaque année. En dehors de ces périodes d'enquêtes, les ordonnances suspectes collectées dans le cadre de la notification des cas d'abus et de pharmacodépendances au système d'Addictovigilance français, sont également enregistrées.

### OSIAP identifiées en 2014

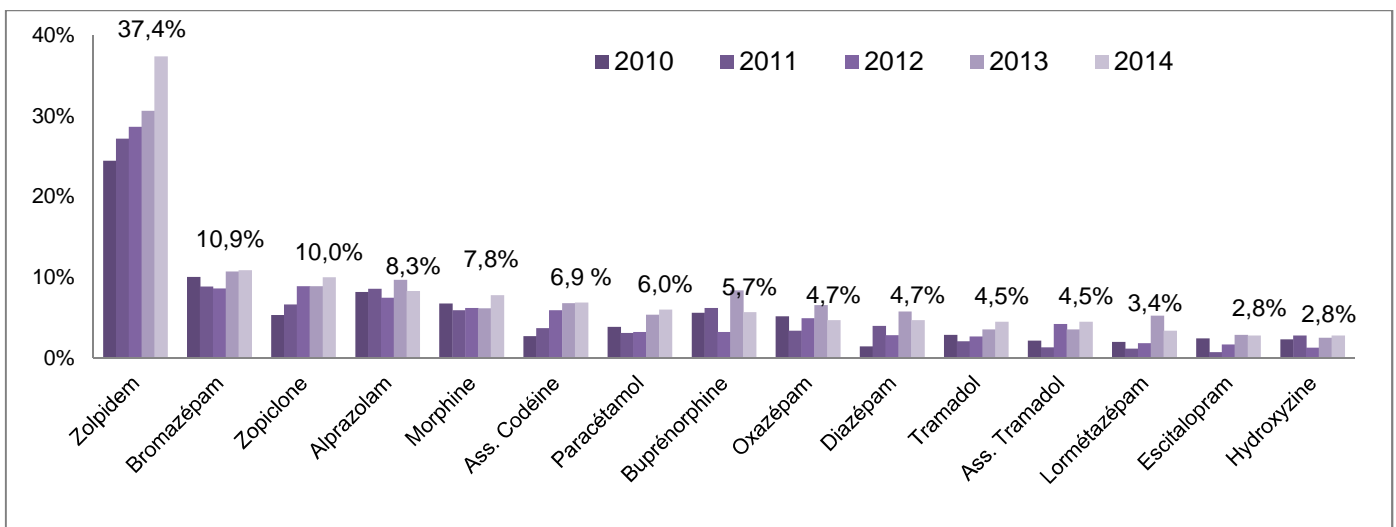
Au total, **914 ordonnances** falsifiées ont été collectées en 2014 (268 en mai-novembre et 646 hors-enquête). Ces ordonnances comptent **1 827 citations de médicaments** (582 en mai-novembre et 1 245 en dehors des périodes d'enquête), soit 240 substances et 323 spécialités différentes.

### Médicaments cités en 2014

Le **zolpidem** reste la substance la plus fréquemment citée, avec 37,4% des citations. Le **bromazépam**, la **zopiclone**, l'**alprazolam** et la **morphine** viennent ensuite. La zopiclone et la morphine sont en augmentation par rapport à 2013 tandis que l'alprazolam a diminué.

La part de citations du **clonazépam** dans les OSIAP a été presque divisée par 2 entre 2013 et 2012 (3,4% contre 6,3%) et a encore diminué en 2014 (2,7%).

### Evolution du palmarès des médicaments les plus fréquemment cités entre 2010 et 2014



### Caractéristiques des demandeurs

L'âge et le genre des demandeurs étaient signalés respectivement pour 55% et pour 79% des ordonnances collectées. Les demandeurs étaient le plus souvent des femmes (43% contre 36% d'hommes). L'âge moyen était de 44,4 ± 15,9 ans (minimum 15 – maximum 92).

Dans 26% des cas, le patient était connu dans l'officine recueillant l'ordonnance. Cette dernière donnée n'est disponible que pour 39% des patients, car elle n'est que peu souvent renseignée en dehors des périodes d'enquête.

### Caractéristiques des ordonnances

**Type d'ordonnance :** Il était spécifié dans plus de 2/3 des OSIAP (68%). Les ordonnances étaient majoritairement simples (42%), puis sécurisées (12%), bizones (11%) et hospitalières (8%).

**Critères de suspicion :** La plupart (64%) des OSIAP étaient falsifiées (c'est-à-dire fabriquées sur PC, photocopiées, scannées), ou présentaient une calligraphie suspecte (avec une écriture différente, 11%), ou modifiées (modifications de posologie, du nombre de boîtes ou de la durée du traitement, 10 %).

## TAUX DE DETOURNEMENT

Le recueil des OSIAP en période d'enquête permet d'estimer un **taux de détournement** des médicaments impliqués en les rapportant à leurs données de vente (fournies par l'ANSM).

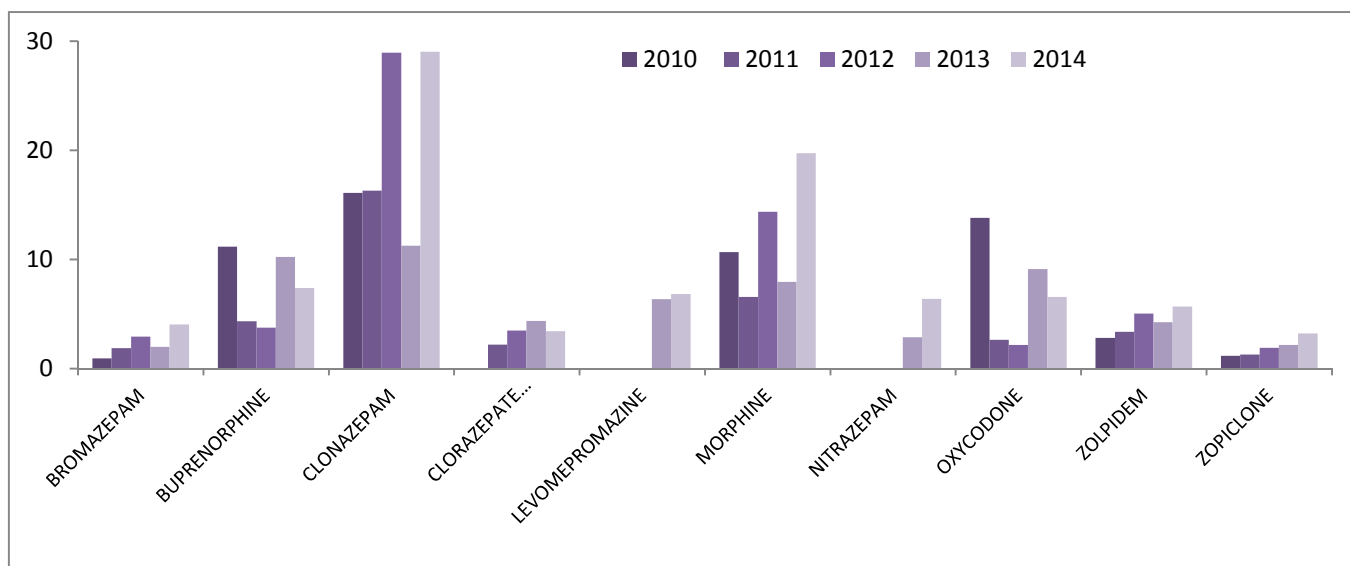
Cette méthode permet de comparer les différences d'utilisation et d'usage détourné de médicaments d'une année sur l'autre, et d'observer les tendances et l'impact de mesures de santé publique au niveau national.

Le numérateur est représenté, pour chaque médicament identifié dans les périodes de recueil, par le nombre de citations dans la période. Le dénominateur est déterminé par les données de vente des médicaments. A partir du nombre d'unités vendues et des conditionnements, les données ont été exprimées en nombre de **doses définies journalières (DDJ)** pour 1000 habitants et par jour (DDJ/1000/j).

### Taux de détournement 2014 : Top des médicaments

En 2014, en tenant compte des données de vente des médicaments, le **clonazépam** reste la substance la plus détournée (parmi celles citées au moins 2 fois) avec un taux de détournement de 29,0 DDJ/1000 habitants/j. Il est suivi par la **morphine** (19,7) puis la **buprénorphine** (7,4).

### Evolution du palmarès des médicaments les plus fréquemment détournés entre 2010 et 2014



L'enquête OSIAP s'appuie sur les pharmacies du réseau des CEIP-A (Bordeaux, Caen, Clermont-Ferrand, Grenoble, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Paris, Poitiers et Toulouse) pendant les périodes d'enquête (en mai et novembre). Pendant ces deux mois, les pharmaciens sont sollicités pour enregistrer de façon systématique ces ordonnances à partir d'un questionnaire collectant les caractéristiques démographiques, les médicaments concernés et les critères de suspicion de l'ordonnance. En 2014, près de 700 pharmacies en France ont participé au recueil de données dans le cadre de l'enquête OSIAP !

**Nous adressons nos vifs remerciements à l'ensemble des pharmaciens participants pour leur vigilance, leur participation active et leur collaboration dans le cadre de l'enquête OSIAP.**